Traduction et traducteurs au Moyen Âge. Actes du colloque international du CNRS organisé à Paris, Institut de recherche et d'histoire des textes, les 26-28 mai 1986. Textes réunis par Geneviève CONTAMINE. Paris, éditions du CNRS, 1989 (Documents, Études et Répertoires, publiés par l'Institut de recherche et d'histoire des textes). 16 × 24,5 cm, XXIII + 381 p.

Rencontres de cultures dans la philosophie médiévale. Traductions et traducteurs de l'Antiquité tardive au XIVe siècle. Actes du Colloque international de Cassino, 15-17 juin 1989, organisé par la Société Internationale pour l'Étude de la philosophie médiévale et l'Università degli Studi di Cassino. Édités par Jacqueline HAMESSE et Marta FATTORI. Louvain-la-Neuve. Cassino, 1990 (Université catholique de Louvain. Università degli Studi di Cassino. Publications de l'Institut d'études médiévales. Textes, Études, Congrès, vol. 11. Rencontres de Philosophie médiévale, 1). 17 × 24 cm, VIII + 402 p.

Deux colloques, tenus l'un à Paris en mai 1986, l'autre à Cassino en juin 1989, ont traité de la rencontre entre les cultures durant l'époque médiévale, à travers le phénomène de la traduction. La variété des communications rassemblées dans ces deux volumes révèle, si besoin en était, cette extrême mobilité intellectuelle qui fait du Moyen Âge une période où les œuvres les plus variées passèrent dans les diverses langues alors utilisées dans le bassin méditerranéen : grec, latin, syriaque, copte, géorgien, arabe, latin, hébreu, slavon, français, castillan, irlandais, vieux russe, araméen, et d'autres encore. Loin de rendre compte de l'ensemble des quarante-deux contributions, ce compte rendu se limite aux travaux intéressant directement la sphère arabe.

Les traductions du grec en arabe, élaborées principalement au IXe siècle, ne sont abordées que par Henri Hugonnard-Roche (« Sur la tradition syro-arabe de la logique péripatéticienne », Paris, p. 3-14 et « Les traductions du grec au syriaque et du syriaque à l'arabe », Louvain — Cassino, p. 131-147). Ses travaux, centrés sur l'histoire de la transmission de l'*Organon* d'Aristote, mettent en valeur une remarquable continuité entre le travail des traducteurs syriaques dits anciens, qui établirent aux Ve et VIe siècles des versions syriaques à partir du grec, et l'activité des savants bagdadiens du IXe siècle, qui traduisirent à leur tour en syriaque mais aussi en arabe. L'étude des versions syriaques, malheureusement conservées en très petit nombre, permet de comprendre les premières formes d'adaptation du texte grec, en particulier dans l'élaboration d'un vocabulaire philosophique technique, et de resituer à son exacte place l'œuvre de grands savants comme Ḥunayn ibn Isḥāq. Contrairement à la célèbre affirmation d'al-Ṣafadī, si souvent répétée, qui oppose la méthode du grand traducteur bagdadien à celle de ses prédécesseurs, Ḥunayn s'est souvent contenté de réviser des versions antérieures et, bien avant lui, la pratique de la paraphrase était d'usage régulier. Prudemment, Henri Hugonnard-Roche refuse d'élargir les conclusions établies pour les traités de logique à d'autres domaines, en particulier les mathématiques et l'astronomie, où l'on a le plus souvent traduit directement du grec en arabe, sans recourir à l'intermédiaire syriaque.

D'autres communications plongent dans le monde foisonnant des textes hagiographiques arabes chrétiens, et de leurs liens avec les autres langues utilisées dans les communautés

BCAI 9 (1992) G. Contamine (éd.): Traduction et traducteurs au Moyen Âge. Actes du colloque du CNRS organisé à Paris, Institut de recherche et d'histoire des textes, les 26-28 mai 1986., recensé par Fr. Micheau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net